

Les rikishi à surveiller – Natsu Basho 2010

Texte par Alexander Herrmann
Photos par Chris Gould

Pas moins de 13 sekitori (près de 20%) ont été à leur plus haut en carrière en mars. Huit d'entre eux ont décroché leur kachi-koshi, et graviront par conséquent les sommets vers de nouveaux plus hauts en mai. Les voici...

Le 10-5 de **Kitataiki** va l'envoyer vers les rangs joi-jin au sein desquels il devrait affronter un yokozuna pour la première fois en compétition. Sa seconde expérience en makuuchi semble se dérouler mieux que la première, qui l'avait vu conclure d'un piètre 2-13 le basho de Kyushu 2008. Depuis un yusho en juryo plutôt heureux en novembre 2009, il n'a fait que grimper dans la hiérarchie; le Natsu pourrait bien signifier toutefois une fin de série pour lui, car il ne semble pas encore prêt à affronter (encore moins l'emporter) tous les gros calibres.



Kitataiki

Les débuts en makuuchi de **Hakuba**, de la Michinoku-beya,

n'ont pas été plus brillants. Il a enregistré un 4-11 très exactement il y a deux ans, au Natsu 2008. Le technique poids léger est actuellement sur une série de quatre kachi-koshi de rang, mais aucun d'entre eux n'a dépassé le 9-6. Cela est peut-être le signe de sa future route sur le banzuke. Son nouveau rang en mai sera malheureusement un peu trop haut pour lui. Mais sait-on jamais, peut-être peut-il nous surprendre.



Hakuba

Le maegashira **Okinoumi** lit de toute évidence cette rubrique; je ne vois pas d'autre explication pour ses quelque derniers basho. Après sa rétrogradation en makushita et son retour à son ancien shikona et véritable nom de Fukuoka, j'avais prédit qu'il passerait le reste de son temps à traverser cette si primordiale frontière qui sépare sekitori et toriteki. « Je vais vous faire voir si ça se passe comme ça », s'est-il sans doute dit, et de fait le voilà désormais en makuuchi et prêt à poursuivre son ascension...



Okinoumi

Le Mongol **Tokusegawa** a passé pas mal de temps dans les premiers rangs makushita (quinze basho d'affilée entre les rangs de ms2 et ms18) avant de connaître son basho-déclat en juillet 2009. Même un make-koshi n'a pu entraver sa route vers la makuuchi cinq basho plus tard. Il est assez difficile à évaluer; les périodes de domination semblent alterner de façon aléatoire avec des périodes d'accoutumance à de nouveaux domaines inexplorés du banzuke. Il sera intéressant de voir à quelle période on aura affaire en mai.

Le plus jeune des impétrants de cette liste est **Gagamaru**, tout juste âgé de 23 ans. Il est cinquième dans la ligne de promotion pour la makuuchi, ce qui devrait tout juste suffire pour ce qu'il devienne le troisième Géorgien de l'élite de l'Ozumo. Si l'on s'en réfère au déroulé de ses quatre derniers basho (yusho – 8-7 – yusho – 8-7), nous pourrions nous attendre à un vainqueur inattendu de la Coupe de l'Empereur à Tokyo. Non, je

rigole... ou pas ?

Sokokurai a pris pas mal de carrure depuis le début de sa carrière en 2003 et augmenté son poids de la moitié; ses actuels 125 kilos semblent être tout à fait utiles dans sa quête pour rester de manière pérenne chez les sekitori. Dix kachi-koshi dans les onze derniers basho est un fait parfaitement éloquent. Il va se rapprocher du sommet de la division juryo à partir duquel il

pourra viser la makuuchi.

Le lourd **Tokushinho** est l'un des nombreux talentueux mastodontes de la Kise-beya. Le diplômé de l'université Asashi n'a que 19 basho (et tout juste trois make-koshi) dans son énorme mawashi. Il est très prometteur, et son adaptation au sumo professionnel ne devrait être qu'une question de temps.

Dernier mais non des moindres :

Daido. Appartenant à la renégate Onomatsu-beya, il pourrait bientôt se retrouver confronté à la problématique d'un nombre trop faible d'adversaire adéquats. La course à travers les juryo entre lui et son do-beya Masuraumi tourne pour l'heure (étonnamment) à son avantage mais la compétition au sein de la heya pourrait bien l'amener vers des accomplissements plus grands.

Bon Natsu basho !